Citations de Lao She

- Un jour sans rire est un jour perdu.

- Le vrai bonheur ne dépend d'aucune chose extérieure, mais de la manière dont nous percevons les choses.

- Les grands esprits discutent des idées ; les esprits moyens discutent des événements ; les petits esprits discutent des gens.

- La meilleure connaissance est celle qui nous apprend à contrôler notre propre vie.

- Chaque livre est un trésor de connaissances.

- Le bonheur n'est pas quelque chose de prêt à l'emploi. Il vient de vos propres actions.

- Apprendre est comme ramer à contre-courant : ne pas avancer, c'est reculer.

- La tolérance est une vertu qui rend la paix possible.

- La compréhension est plus profonde que la connaissance. Il y a beaucoup de gens qui savent, mais très peu qui comprennent.

- Le travail acharné est comme le tournage d'une pierre brute en un bijou.

- Mieux vaut être détesté pour ce que vous êtes que d'être aimé pour ce que vous n'êtes pas.

- Le véritable amour ne se divise pas, il se multiplie.

- L'échec est le fondement de la réussite.

- Le meilleur miroir est l'œil d'un ami.

- L'amour maternel est le plus grand catalyseur de l'humanisme.

- Le bonheur ne consiste pas à acquérir et à jouir, mais à ne rien désirer, car il consiste à être libre.

- La véritable éducation consiste à tirer le meilleur de soi-même. Que d'autre livre pourrait-on étudier qui vaudrait mieux que celui de l'Humanité ?

- Un livre est comme un jardin que l'on porte dans sa poche.

- On ne peut peindre du noir sur du noir, on ne peut trouver de l'eau dans l'eau. La vie est colorée par la variété.

- La poésie est l'expression de la vie.

- Tout ce qui est excessif est insignifiant.

- La nature est le médecin des maladies de l'homme.

- La vie est un voyage qui est bien plus agréable quand on a un compagnon à ses côtés.

- Le vrai moyen d'adoucir ses peines est de soulager celles d'autrui.

- On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime.

- Le respect de soi-même est, après la religion, le principal frein contre les inclinaisons maladives.

- Les gens ne manquent pas de force, ils manquent de volonté.

- Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts.

- Se connaître est la tâche la plus difficile. Une fois accomplie, elle est très satisfaisante.

- L'amitié est la similitude des âmes.

- La culture est une sorte de parfum raffiné, mais qui s'évapore dès qu'on l'abandonne.

- L'envie et le mépris sont des alliés naturels.

- Celui qui sait se contenter sera toujours content.

- Une petite impatience ruine un grand projet.

- La joie de l'âme est dans l'action.

- L'humour est la politesse du désespoir.

- Sans idéal, les aptitudes sont comme des pierres dispersées qui ne forment pas de bâtiment.

- Le plus grand usage de la vie est de le dépenser pour quelque chose qui durera plus longtemps que celle-ci.

- Un homme sans sourire ne doit pas ouvrir une boutique.

- Le progrès social peut être mesuré par la position sociale du sexe féminin.

- La patience est une plante qui ne pousse pas dans tous les jardins.